

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 MARS 1898

LE FRUIT DE L'EXPÉRIENCE



I

Voilà une invention que nous soumet un de nos lecteurs habitant la campagne et qui paraît convenir au temps incertain que nous traversons. Ça, c'est pour la neige.

ERRATA

Dans notre dernier numéro nous publiions les portraits de nos orateurs sacrés du Carême, à Montréal, et une vue de la chambre où le malheureux Coe a été tué. Les photographies originales de ces dessins sont dues : celles de Mgr Bruchési et du R. P. Hébert, à MM. Quéry frères, photographes, Côte St-Lambert ; celles des R. P. Lalonde et Strubbe, à MM. Laprés et Lavergne, photographes, coin St-Denis et Ontario ; celle de la victime du drame de la rue De Montigny, à M. E. Laflamme, photographe, 1572 rue Notre-Dame.

Que ces messieurs veuillent bien nous excuser de notre involontaire oubli.

BOUQUET DE PENSÉES

Une mauvaise mère est la pire femme sur la terre.

x

L'amour, en cette fin de siècle, devrait se nommer \$'amour.

x

Quand un jeune homme est amoureux, il souffrirait que celle qu'il aime veille toute la nuit.

x

C'est toujours la meilleure femme du monde "celle" qui ne se querelle pas avec sa couturière.

x

Une femme ne connaît jamais exactement ce qu'elle pense d'un homme avant qu'elle ne l'ait épousé.

x

Quand une femme devient veuve, elle commence de suite à parler de son extrême jeunesse quand elle s'est mariée.

x

Un homme est un imbécile quand il est jaloux d'une honnête femme. C'est un fou quand il est jaloux d'une femme qui ne vaut rien, mais il est doublement fou de se couper la gorge pour n'importe laquelle.

UN SOLITAIRE.

Il est bien des choses, en politique, auxquelles on se résigne, sans être converti à aucune. — THIERS.

IMPOSSIBILITÉ

Muzodor.—Dis donc, Taupin, serais tu un vrai, vrai bon camarade ?

Taupin.—En peux-tu douter, Muzodor ?

Muzodor.—Eh bien, alors, donne moi un cigare.

Taupin.—Peux pas, je n'ai que celui que je fume et celui que je fumerai après.

UN PETIT CŒUR SENSIBLE

La petite Marie (à la dame dont le bébé venait de mourir).—Je vous plains bien, madame ; je sais ce que vous ressentez, car j'ai, moi, perdu une fois un petit frère et j'en ai eu bien du chagrin.

La dame.—Tu es une gentille petite fille, ma chérie, et je te remercie beaucoup de ce que tu me dis là. Mais quand donc est mort ce petit frère, je ne m'en rappelle pas du tout ?

La petite Marie.—Oh, six ans avant que je ne sois née. Mais c'est maman qui m'a tout raconté cela.

SA CRAINTE

Lui.—Tiens, ma chérie, voilà un livre de cuisine.

Elle.—Merci, mon ami, mais j'en avais déjà un.

Lui.—Je le sais, mais je crains qu'il ne contienne des erreurs typographiques.

UNE GROSSE FAMILLE

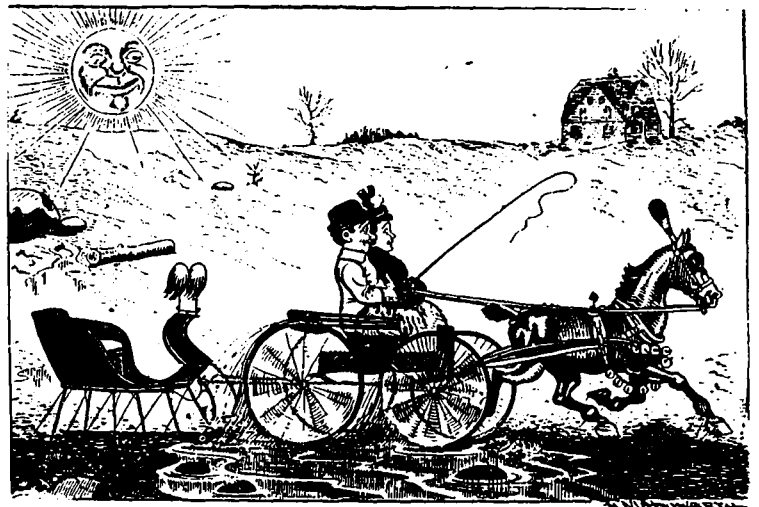
M. Bellumeur a une femme qui pèse 250 livres et pas d'enfants. Aussi, à un monsieur qui lui demandait hier s'il avait une grosse famille, il répondit :

—Elle est grosse, très grosse, mais pas nombreuse.

SOLLICITUDE

La ménagère.—Hier je vous ai commandé deux douzaines d'œufs frais que je vous ai payés et vous ne m'en avez envoyé que 20.

L'épicier.—C'est que, voyez-vous, il y en avait quatre de mauvais et j'ai pensé que cela ne vous ferait aucun plaisir de les recevoir.



II

Ça, c'est pour le dégel.

L'auteur nous soumet son idée sans aucune espèce de prétention à un brevet quelconque et nous la transmettons telle quelle.

Il en est de certaines profondes offenses morales comme de certaines maladies. Ce ne sont pas elles qui tuent mais les complications qu'elles produisent. — VALTOUR.

Notre Nouveau Feuilleton : FANCHON LA VIELLEUSE

Roman inédit — Par JULES MARY

Avec de nombreuses illustrations dans le texte, sera, PROCHAINEMENT, publié dans le "Samedi"

Voici un roman inédit, avec des illustrations également inédites, dues au crayon du célèbre artiste Louis Tinayre, que les lecteurs et surtout les lectrices du SAMEDI suivront avec le plus grand intérêt. En effet, c'est une exquise et touchante histoire, racontée avec une émotion, une variété d'intérêts, une intensité dramatique rarement atteintes même dans les plus remarquables œuvres de l'écrivain, aimé du public, qu'est monsieur Jules Mary.

FANCHON LA VIELLEUSE, c'est l'enfant aux prises avec la vie dans ce qu'elle a de plus ardu, de plus difficile.

Contre FANCHON LA VIELLEUSE vont se liquer les bandits les plus pervers, les dangers les plus terribles. Bandits qu'elle vaincra, dangers qu'elle traversera sans y perdre un rayon de sa gloire, une lueur de son sourire : en plein bonheur.

FANCHON LA VIELLEUSE sera le plus intéressant roman de toute la série qu'a publié le "Samedi".